

*Cette femme vêtue de noir
Porte en elle comme un espoir
Elle étend mon petit rêve
D'où sa silhouette se lève.
Apparue à l'ombre du néant
Telle une lumière s'éveillant.
Ses jolis yeux bleu marine
Pleins d'une lueur divine
Feignent l'apparition de larmes
Blessant l'homme de leurs charmes.
Sa bouche qui parfois tremble,
De belles paroles assemble.
A son regard naissent pulsions
Et nous alors en soumission
Sentons d'elle le fin outrage
Et d'amour fougueux la rage.*